

Association des seniors halluinois

Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »

Lundi 30 mai 2022

Dictionnaire amoureux d'Halluin

D

Guy Deceuninck

Il est en retraite active. On l'aperçoit, installé devant une console. Guy pianote et fait sortir des sons harmonieux des orgues miniatures des églises Saint Hilaire, Notre Dame des Fièvres. Concentré, il crée la musique. Sous ses doigts, Bach se fait entendre.

Compositeur, il a créé un Requiem, joué tant de fois, faisant ressortir le chagrin du deuil et l'espérance de la vie vécue en éternité. Sa fille, Marie, a donné le relief de sa voix aux cantiques lumineux de cette messe. S'élèvent alors la profondeur du Dies irae et l'angélisme d'In paradisum.

Musicien, il a soufflé dans son saxophone, alternant les rythmes de jazz et les couleurs des musiques d'harmonie. Il a su se faire passeur en communiquant sa passion à l'un de ses jeunes voisins, Alexandre, qui a emprunté le chemin des écoles de musique et des conservatoires, pour donner envie à d'autres jeunes de se faire plaisir en jouant d'un instrument qui prend vraiment aux tripes, tant il exprime la voix humaine, dans ses plaintes, dans ses jaillissements, dans ses expressions joyeuses et rythmées.

Joueur de jazz, il a amené sur les scènes halluinoises les partitions de tant de grands compositeurs et interprètes d'Outre-Atlantique. Les titres célèbres ont émaillé de nombreux concerts, et donné envie de « mouvementer » les spectateurs assis religieusement, oreilles ouvertes, prompts à applaudir à la reconstitution de ces mélodies que le monde entier aime fredonner.

Chef d'orchestre, il a dirigé de nombreuses fois l'Harmonie municipale, l'amenant aux sommets des interprétations musicales, appréciée de ses confrères et amis. Pour ce faire, il a mis la patte aux harmonisations nécessaires des morceaux enchanteurs proposés aux musiciens, amateurs, et aux auditeurs, eux aussi sous le charme. Un temps, il a dirigé le prestigieux chœur d'hommes, La Lyre halluinoise.

Guy a passé sa vie laborieuse dans l'usine textile proche de son domicile. Sa maison , qu'il avait enjolivée dans le quartier du Vieux Colbras. était une maison ouverte, accueillante. Il n'oubliait pas, voisin de l'école que je dirigeais, de venir passer la tête pour participer à l'animation joyeuse de cette école de quartier. Je le mettais à contribution, bien sûr. Lors d'une quinzaine sur l'expression artistique, il n'a pas hésité à donner de son temps pour faire retentir quelques notes de son saxo dans les classes maternelles et primaires. Guy a toujours été friand de ce contact, premier, et primordial, avec les enfants. C'est la raison pour laquelle, sans hésiter, il lui fut confié la direction de l'école de musique, avec ses professeurs, avec son projet d'école, avec ses prestations, avec ses rites...

Il savait y faire. Sa tranquille bonhomie était pacifiante. Il décelait rapidement les talents. Il encourageait. Il entraînait.

La force de l'harmonie était dans sa baguette. Sa gestuelle de chef d'orchestre sollicitait les instruments, de sorte que chacun était à sa place, que tous comptaient pour lui, et que l'unisson donnait à entendre les sons et les rythmes, vibrants, nous faisant vivre des minutes colorées.

L'école de musique a connu d'autres directeurs. L'harmonie d'autres chefs. Mais les partitions demeurent, avec les arrangements harmonieux de Guy Deceuninck. Il est entré dans la postérité.

Jean-Luc Deroo